

Numéro de la séquence	Début (00:00:00)	Fin (00:00:00)	Durée (min, s)	Titre de la séquence	Résumé	Personnes	Institutions	Dates	Lieux	Thèmes secondaires
Témoignage de Claude Jolly, directeur de la bibliothèque de la Sorbonne de 1987 à 1994 – Le 15 mars 2019										
	00:00:00	00:09:36	9min 36s	Présentation et parcours avant sa nomination en tant que directeur de la bibliothèque de la Sorbonne						
1	00:00:00	00:00:25	25s	Introduction						
2	00:00:25	00:01:15	50s	Données personnelles	Date et lieu de naissance : 1947, Saint-Malo Le travail de son père : officier de Marine ; 2 sœurs Il a grandi à Saint-Malo, au Havre puis à Paris				Saint-Malo Le Havre Paris	
3	00:01:15	00:07:04	5min 49s	Parcours scolaire et enseignement supérieur	Lycée au Havre puis à Paris, université : études de philosophie Travail alimentaire en bibliothèque à la Ville de Paris N'obtient pas l'agrégation ; concours de conservateur des bibliothèques (son 2 ^e choix) Quelques expériences de recherche en tant qu'étudiant (maîtrise) ; il a fréquenté alors plusieurs bibliothèques : Sorbonne, Sainte-Geneviève La bibliothèque de la Sorbonne à la fin des années 1960-début des années 1970 : la richesse du fonds ; le fonctionnement n'était pas merveilleux (comme toutes les bibliothèques universitaires) ; une ambiance sympathique ; saturation des espaces publics Mai 68 Ayant obtenu le concours de conservateur des bibliothèques la deuxième fois, il intègre alors l'ENSB à Lyon Son stage de fin d'études : en partie en Angleterre et en partie à la bibliothèque de la Sorbonne (vision de l'intérieur ; une bibliothèque avec plein de défauts mais qui conserve un fonds considérable)		Université Ville de Paris Bibliothèque de la Sorbonne Bibliothèque Sainte-Geneviève ENSB (École nationale supérieure de bibliothécaires)	Mai 68	Le Havre Paris Lyon	
4	00:07:04	00:09:36	2min 32s	Ses débuts professionnels	Conservateur à la Bibliothèque publique d'information (BPI) (3 ans) Au service des Bibliothèques publiques de la direction du Livre au ministère de la Culture : adjoint au chef du bureau des Bibliothèques municipales puis chef du bureau des	Henri-Jean Martin Roger Chartier	Bibliothèque publique d'information Service des Bibliothèques publiques,			

					<p>Bibliothèques municipales puis chef du service des Bibliothèques publiques</p> <p>L'éditeur Promodis (<i>Histoire de l'édition française</i>, sous la direction de Henri-Jean Martin et Roger Chartier) lui propose de le rejoindre pour faire une <i>Histoire des bibliothèques françaises</i> (rôle d'Henri-Jean Martin) : il a ainsi préparé les volumes et a dirigé le deuxième volume</p> <p>Il a ensuite été candidat pour le poste de directeur de la bibliothèque de la Sorbonne</p>		<p>direction du Livre au ministère de la Culture</p> <p>Promodis</p>			
	00:09:36	00:45:39	36min 3s	Directeur de la bibliothèque de la Sorbonne : candidature, nomination et missions, son diagnostic sur l'état de la bibliothèque						
5	00:09:36	00:11:57	2min 21s	<p>Sa nomination en tant que directeur de la bibliothèque de la Sorbonne</p>	<p>Il était candidat (ils étaient 5 à 6 candidats)</p> <p>Le rôle de la commission paritaire (les présidents des universités de tutelles, la direction des Bibliothèques et de l'Information scientifique au sein du ministère de l'Éducation nationale et de l'Enseignement supérieur)</p> <p>Il a préparé sa candidature et est venu avec une analyse de la situation et un projet ; il a rencontré les différents membres de la commission</p> <p>Ses atouts pour ce poste : il connaissait un peu la bibliothèque de la Sorbonne de l'intérieur, les postes qu'il avait occupés au ministère de la Culture</p>		<p>Universités de tutelle : Paris 1, Paris 3, Paris 4, Paris 5, Paris 7</p> <p>Direction des Bibliothèques et de l'Information scientifique au sein du ministère de l'Éducation nationale et de l'Enseignement supérieur</p>			
6	00:11:57	00:14:40	2min 43s	<p>Son diagnostic lors de sa candidature et de sa nomination : la collection</p>	<p>Le point fort structurel de la bibliothèque : une collection très riche (un fonds de périodiques français et étrangers très riche et un fonds de monographies françaises et étrangères)</p> <p>Mais un fonds en très mauvais état avec un problème de cohérence (à cause des difficultés budgétaires), essentiellement au sujet des monographies</p>					
7	00:14:40	00:20:04	5min 24s	<p>Son diagnostic lors de sa candidature et de sa nomination : le bâtiment</p>	<p>Un bâtiment épouvantable</p> <p>Petit point d'histoire ; une bibliothèque périmée au moment-même où elle est érigée ; de nombreux défauts ; cela a affecté toute l'histoire de la bibliothèque au XX^e siècle</p> <p>À l'arrivée de M. Jolly, le problème majeur était la question de la place (utilisation de tous les recoins et des caves ; les relations avec le Rectorat) ; des locaux non fonctionnels ; des problèmes de flux ; des conditions de travail médiocres voire mauvaises</p>		<p>Rectorat</p>			<p>Locaux</p>

8	00:20:04	00:21:19	1min 15s	Son diagnostic lors de sa candidature et de sa nomination : le budget	Des difficultés budgétaires (budget très modeste jusqu'en 1989 : rapport Miquel)					
9	00:21:19	00:28:37	7min 18s	Son diagnostic lors de sa candidature et de sa nomination : les ressources humaines	Le personnel : environ 130 personnes Un problème de management au niveau de la direction (André Tuilier n'envisageait la direction que dans les relations extérieures ; son adjointe, Jacqueline Reboul, s'occupait du fonctionnement de la bibliothèque et du quotidien) Il y avait des clans dans le personnel ; des niveaux de qualification et de motivation très variés ; le souci de M. Jolly a été de réussir l'osmose entre l'ancienne génération (notamment des femmes) qui connaissait très bien la bibliothèque (fonds, politique documentaire) et la jeune génération	André Tuilier (directeur de la bibliothèque de la Sorbonne de 1971 à 1987) Jacquette Reboul (adjointe au directeur de la bibliothèque de la Sorbonne, André Tuilier)				
10	00:28:37	00:29:49	1min 12s	Son diagnostic lors de sa candidature et de sa nomination : le public	Une époque de démographie galopante : massification du nombre d'étudiants (pression du public très forte ; exemple des guichets)					
11	00:29:49	00:34:14	4min 25s	Les priorités de M. Jolly en tant que directeur – Le catalogage	Le problème budgétaire à résoudre (ne dépendaient pas de lui : les droits des bibliothèques et les dotations ministérielles) Le problème de ressources humaines à résoudre Le problème du bâtiment Le retard de catalogage considérable (un agent était ainsi à plein temps pour gérer les ouvrages en instance de traitement) ; il fallait rattraper ce retard (le rôle de son prédécesseur) : la priorité était donc l'informatisation du catalogue (un avantage : une base bibliographique déjà riche)					
12	00:34:14	00:38:15	4min 1s	Son ressenti à sa nomination en tant que directeur	Ce que représentait le fait d'être directeur de la bibliothèque de la Sorbonne (un nom, une bibliothèque riche même si elle n'avait plus la position qu'elle avait au début du XX ^e siècle : la bibliothèque des Sciences et des Lettres ; comparaison avec la BnF et la bibliothèque de Strasbourg) La période de candidature : il avait des handicaps (le plus jeune des candidats et le moins gradé : conservateur de 2 ^e classe et non conservateur en chef ; la réaction du personnel) et deux atouts (contacts avec le ministère de l'Éducation nationale, il était le seul candidat à proposer un projet)	BnF (Bibliothèque nationale de France) Bibliothèque de Strasbourg				

13	00:38:15	00:38:48	33s	Ses premiers jours à la bibliothèque de la Sorbonne	Il se devait d'affiner son projet mais, dès sa prise de poste, il devait gérer le quotidien					
14	00:38:48	00:45:39	6min 51s	Les missions du directeur de la bibliothèque de la Sorbonne	<p>Une bibliothèque : une organisation (management, gestion), la bibliothéconomie (ingénierie documentaire), la dimension scientifique (la bibliothèque est un service scientifique et pédagogique). Le directeur se devait de couvrir ces trois volets, la dimension scientifique était la principale pour M. Jolly (point de divergence avec la DBMIST de l'époque)</p> <p>Il n'envisageait pas la direction au niveau des relations extérieures d'autant que le problème de la bibliothèque venait de l'intérieur. La première décision qu'il a prise : supprimer le poste d'adjoint au directeur (Jacquette Reboul)</p> <p>La journée type du directeur : beaucoup de réunions (parfois avec des universitaires, avec les chefs de service et le personnel) et l'étude de dossiers</p> <p>M. Jolly a décidé de renouveler une partie du personnel de la bibliothèque (pour résoudre le problème des clans ; risque de querelle entre les anciens et les modernes). Il était important pour lui qu'au sein du personnel les personnes se parlent (notamment pour des grands projets comme l'informatisation)</p>	Jacquette Reboul (adjointe au directeur de la bibliothèque de la Sorbonne, André Tuilier)	DBMIST (direction des Bibliothèques, des Musées et de l'Information scientifique et technique)			Management Personnel RH
	00:45:39	01:07:43	22min 4s	Les relations avec les tutelles						
15	00:45:39	00:46:48	1min 9s	Les relations avec les tutelles	<p>Les nombreuses tutelles : 5 tutelles universitaires, le Rectorat, le ministère</p> <p>Les visites de la Cour des comptes et de l'Inspection des finances</p>		Universités de tutelle Rectorat Ministère de l'Éducation nationale Cour des comptes Inspection des finances			
16	00:46:48	00:51:30	4min 42s	Les relations avec les tutelles : les tutelles universitaires	<p>Des contacts avec les présidents des universités et les professeurs siégeant au conseil de la bibliothèque</p> <p>Paris 1 : Georges Haddad, président de l'université Paris 1 ; le service des bâtiments ; le rôle et le soutien de Robert Fossier (président du conseil de la bibliothèque)</p>	Georges Haddad (président de Paris 1) Robert Fossier François Hinard	Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne Conseil de la bibliothèque de la Sorbonne			Université

					<p>Une relation forte aussi avec Paris 4, représentée par François Hinard au conseil de la bibliothèque (de solides rapports)</p> <p>Les relations avec Paris 3, Paris 5 et Paris 7 (le vice-président de Paris 7 s'intéressait beaucoup aux bibliothèques : il participait au Conseil supérieur des bibliothèques dont M. Jolly faisait également partie)</p> <p>De bons rapports avec les universités ; les présidents aidaient M. Jolly autant qu'ils pouvaient</p>		Paris 3, Paris 4, Paris 5, Paris 7 Conseil supérieur des bibliothèques			
17	00:51:30	00:59:51	8min 21s	<p>Les relations avec les tutelles : le Rectorat et le ministère de l'Éducation nationale</p>	<p>De bonnes relations avec le recteur : Hélène Ahrweiler puis Michèle Gendreau-Massaloux</p> <p>Des relations plus complexes avec le ministère de l'Éducation nationale : il y a eu plusieurs périodes :</p> <ul style="list-style-type: none"> - DBMIST, Denis Varlot : de bonnes relations - nouvelle organisation avec l'arrivée de Lionel Jospin, sous-direction des bibliothèques au sein de la DPDU : des relations ambivalentes, quelques périodes de tension ; souvenir d'un article de journal (« Livres rares en Sorbonne ») ; souvenir de Georges Haddad qui avait essayé d'obtenir un contrat (les débuts de la politique contractuelle) avec le ministère de l'Éducation nationale et des relations avec le conseiller ministériel auprès de Lionel Jospin <p>Au total, de bonnes relations avec les tutelles avec parfois quelques accrochages.</p>	<p>Hélène Ahrweiler (recteur)</p> <p>Michèle Gendreau-Massaloux (recteur)</p> <p>Denis Varlot (DBMIST)</p> <p>Lionel Jospin</p> <p>Georges Haddad (président de Paris 1)</p>	<p>Rectorat</p> <p>Ministère de l'Éducation nationale</p> <p>DBMIST (direction des Bibliothèques, des Musées et de l'Information scientifique et technique)</p> <p>Direction de la Programmation et du Développement universitaire (DPDU), sous-direction des Bibliothèques</p>	<p>1988 : Lionel Jospin devient ministre de l'Éducation nationale</p> <p>Jean-Michel Dumay, « Livres rares à la Sorbonne : reliures en lambeaux, locaux insalubres, crédits d'achats insuffisants : inquiétant état des lieux pour la doyenne des bibliothèques universitaires », <i>Le Monde</i>, 3 octobre 1991</p>		
18	00:59:51	01:01:44	1min 53s	<p>Les comptes à rendre auprès des tutelles</p>	<p>L'Inspection des finances et la Cour des comptes sont restées longtemps à la bibliothèque de la Sorbonne : un contrôle intense</p> <p>Des rapports chiffrés annuels pour le ministère de l'Éducation nationale</p> <p>Dans le cadre de la politique contractuelle, il y avait aussi des comptes à rendre</p> <p>Les relations avec l'université : M. Jolly voyait les présidents régulièrement et le lieu d'échanges et de compte-rendu était le conseil de la bibliothèque (le rapport annuel) (Robert Fossier)</p> <p>Il y avait une difficulté avec le public liée aux locaux</p>	Robert Fossier	<p>Inspection des finances, Cour des comptes</p> <p>Ministère de l'Éducation nationale</p> <p>Conseil de la bibliothèque de la Sorbonne</p>			
19	01:01:44	01:04:35	2min 51s	<p>Les liens avec la Ville de Paris</p>	<p>Le bâtiment appartient à la Ville de Paris mais à cette époque-là la Ville s'investissait très peu</p> <p>Par la suite, la Ville de Paris s'est fortement</p>	Jean-Yves Mérimodol (conseiller chargé des questions scolaires,	Ville de Paris Rectorat			

					<p>impliquée dans le bâtiment Sorbonne (Jean-Yves Mérindol)</p> <p>Il y avait quelques contacts avec la Ville de Paris ; la Ville savait que le bâtiment posait un problème au niveau de la sécurité (il y avait alors une affluence colossale à la bibliothèque de la Sorbonne : si une demande d'audit sécuritaire était faite, il aurait fallu fermer et faire face à la pression du public)</p> <p>C'est essentiellement le Rectorat qui avait des contacts avec la Ville de Paris et, à travers le Rectorat, la bibliothèque de la Sorbonne</p>	d'enseignement supérieur et de recherche au cabinet du maire de Paris Bertrand Delanoë de 2005 à 2008)				
20	01:04:35	01:07:43	3min 8s	<p>Politiques publiques en matière de bibliothèques</p>	<p>Si M. Jolly a influencé les politiques publiques en matière de bibliothèque, c'est en tant que membre du Conseil supérieur des bibliothèques (retour historique sur la création du Conseil supérieur des bibliothèques et du projet BnF ; rôle de François Mitterrand)</p> <p>Le rôle et l'impact du Conseil supérieur des bibliothèques (utile durant les premières années ; André Miquel)</p> <p>M. Jolly a également participé, en tant que membre, à la commission présidée par Philippe Bélaval au sujet de la BnF</p> <p>La désignation de M. Jolly au Conseil supérieur des bibliothèques (désigné par le ministère de l'Éducation nationale)</p>	<p>François Mitterrand</p> <p>André Miquel</p> <p>Philippe Bélaval</p>	<p>Conseil supérieur des bibliothèques</p> <p>BnF (Bibliothèque nationale de France)</p> <p>Commission Bélaval</p> <p>Ministère de l'Éducation nationale</p>	1989 : création du Conseil supérieur des bibliothèques		
	01:07:43	01:36:20	28min 37s	<p>Organisation de la bibliothèque de la Sorbonne (statut, budget, organisation interne...)</p>						
21	01:07:43	01:14:52	7min 9s	<p>Le statut de la bibliothèque de la Sorbonne</p>	<p>M. Jolly a rédigé le statut du SICD (texte réglementant les bibliothèques universitaires)</p> <p>La question d'un autre statut pour la bibliothèque de la Sorbonne : savoir quel statut est le plus approprié (M. Jolly s'est occupé de cette question dans ses fonctions ultérieures au ministère de l'Éducation nationale)</p> <p>Le statut des bibliothèques interuniversitaires de Paris : un problème très difficile ; un vaste sujet très piégeux (il faut pouvoir satisfaire à de nombreuses exigences en partie contradictoires de nombreux acteurs en jeu : ministère des Finances [le Budget], ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, ministère de l'Éducation nationale, les universités) ; la question de l'établissement public ; la puissance du ministère des Finances</p> <p>La situation n'est pas saine ni satisfaisante ; M. Jolly a travaillé sur ce statut mais aucun dossier n'a abouti</p>		<p>SICD (Service inter-établissements de coopération documentaire)</p> <p>Ministère des Finances, ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche, ministère de l'Éducation nationale</p> <p>Universités</p>	<p>Décret n° 78-1122 du 16 novembre 1978 relatif à l'organisation des bibliothèques universitaires des académies de Paris, de Créteil et de Versailles (création des SICD)</p>		

22	01:14:52	01:19:59	5min 7s	Le conseil de la bibliothèque de la Sorbonne	<p>Il n'y a jamais eu de problème majeur avec le conseil de la bibliothèque</p> <p>C'est un lieu assez formel et un lieu d'échanges ; il n'est cependant pas sûr que le conseil exprime véritablement l'opinion de la communauté universitaire (c'est un public particulier au sein du conseil)</p> <p>Il ne faut pas attendre trop de ce conseil ; comme dans tout conseil de bibliothèque, il est difficile de faire venir des personnalités extérieures motivées (Pierre Nora) ; le conseil ne joue pas tout le rôle qu'il devrait jouer</p> <p>Le rôle du conseil de la bibliothèque : se prononcer sur les documents, donner son avis sur les projets, les bilans et le budget ; le conseil est là pour donner un quitus et généralement il le donne</p> <p>Une réunion préparatoire au conseil de la bibliothèque (Robert Fossier)</p> <p>Il est important d'avoir un lieu d'écho et le conseil de la bibliothèque apporte cela. M. Jolly s'appuyait sur toutes personnes motivées (Robert Fossier, François Hinard, Pierre Jolis)</p>	<p>Pierre Nora</p> <p>Robert Fossier</p> <p>François Hinard</p> <p>Pierre Jolis</p>	Conseil de la bibliothèque de la Sorbonne			
23	01:19:59	01:24:16	4min 17s	Le budget de la bibliothèque de la Sorbonne	<p>Les droits de bibliothèque et la dotation ministérielle</p> <p>Il y a eu 2 époques : avant et après le rapport Miquel (qui a été un saut quantitatif et qualitatif indéniable même si insuffisant)</p> <p>La construction du budget : les besoins (les acquisitions : un poste central ; les dépenses incompressibles ; l'informatisation ; reprendre la reliure ; quelques travaux sur le bâtiment ; l'objectif de M. Jolly était d'augmenter de façon significative la part des acquisitions tout en maintenant les opérations à mettre en place : il n'est pas parvenu à l'objectif qu'il s'était fixé mais il y a incontestablement eu du progrès)</p> <p>Les relations complexes au niveau des finances avec le ministère de l'Éducation nationale : il n'était pas possible d'affecter à la bibliothèque de la Sorbonne des clés universelles (contraintes propres qui justifiaient un appui particulier)</p>					
24	01:24:16	01:26:29	2min 13s	L'organisation interne de la bibliothèque de la Sorbonne : l'organigramme	<p>Sous injonction ministérielle (DBMIST), André Tuilier a dû modifier l'organigramme (il y avait alors trop de services : 17 ; la bibliothèque a donc été organisée en 4 départements ; à son arrivée M. Jolly a consolidé cette nouvelle organisation)</p>	<p>André Tuilier (directeur de la bibliothèque de la Sorbonne de 1971 à 1987)</p>	DBMIST (direction des Bibliothèques, des Musées et de l'Information scientifique et technique)			
25	01:26:29	01:28:13	1min 44s	L'organisation interne de la bibliothèque	<p>M. Jolly travaillait avec les collaborateurs les plus proches (notamment les chefs de service et</p>	<p>Représentants syndicaux</p>				

				de la Sorbonne : les relations avec les départements et les services	de département) ; il y avait également les représentants syndicaux (vie syndicale riche) Des réunions de département et de service ; d'une façon générale, M. Jolly savait ce qui se passait dans les services C'était une période de renouvellement (de nombreux départs à la retraite)					
26	01:28:13	01:32:16	4min 3s	L'organisation interne de la bibliothèque de la Sorbonne : le personnel	Au sein du personnel, il y avait des cas problématiques ; récupération de postes La question du nombre de postes À la suite du rapport Miquel, il y eut un certain nombre de créations d'emplois ; le souci de M. Jolly n'était alors pas tant la création de postes que le renouvellement du personnel Le recrutement (une organisation nationale ; le rôle du ministère de l'Éducation nationale ; le directeur n'avait pas une maîtrise totale en termes de recrutement) L'évolution des carrières au sein de la bibliothèque de la Sorbonne : il y a une petite marge de manœuvre		Ministère de l'Éducation nationale	1989 : rapport Miquel		Recrutement
27	01:32:16	01:33:57	1min 41s	L'évaluation de l'activité de la bibliothèque de la Sorbonne	Les outils statistiques ; il est nécessaire d'utiliser les statistiques mais il faut aussi les maîtriser Les utilisations statistiques : défendre le budget, comprendre certaines évolutions, prendre des décisions					
28	01:33:57	01:34:49	52s	Les relations avec les chefs de service	Régulièrement, M. Jolly réunissait les chefs de service et il avait des contacts directs avec eux autant que nécessaire					
29	01:34:49	01:36:20	1min 31s	L'établissement du rapport annuel	André Tuilier M. Jolly faisait un rapport par an (sauf peut-être la dernière année) Le rapport annuel devait être présenté au conseil de la bibliothèque ; il était obligatoire et nécessaire L'intérêt du rapport annuel et sa diffusion	André Tuilier (directeur de la bibliothèque de la Sorbonne de 1971 à 1987)	Conseil de la bibliothèque de la Sorbonne			
	01:36:20	01:49:02	12min 42s	Les locaux de la bibliothèque de la Sorbonne						
30	01:36:20	01:39:00	2min 40s	Des locaux non fonctionnels et vétustes	Tous les circuits (à la fois pour le personnel, les lecteurs et les collections) se croisaient (exemple : les professeurs avaient accès aux magasins ; des ouvrages en instance de traitement étaient situés dans les couloirs où passaient les lecteurs) Le plus grave était le manque de place					Bâtiment

					<p>Souvenir d'une alerte incendie : certains lecteurs sont sortis avec des ouvrages</p> <p>La situation générale était problématique</p> <p>Certains locaux étaient dans un état préoccupant ; le problème du chauffage</p>						
31	01:39:00	01:49:02	10min 2s	<p>Les travaux réalisés pour améliorer les locaux</p>	<p>Beaucoup de petits travaux ont été faits Un travail a été effectué sur les caves</p> <p>La saturation des magasins ; l'organisation des magasins et la place vacante ; 2 décisions ont alors été prises : le nombre de cotes a été réduit et les suites n'ont plus été traitées de manière continue (l'informatisation étant débutante, cette décision se présentait alors comme un recul)</p> <p>La question s'est posée de savoir s'il était possible d'organiser de grands travaux (une question lancinante) ; de nombreuses hypothèses ont été travaillées :</p> <ul style="list-style-type: none"> - construire un magasin sous les magasins B : la Ville de Paris était contre - repenser le quadrilatère Sorbonne autour de la bibliothèque de la Sorbonne entourée des formations doctorales : de nombreux débats avec les universités et le Rectorat - prendre les locaux de Richelieu libérés par la BN : ils ont été pris par l'INHA et les universitaires acceptaient mal l'idée qu'il n'y ait plus de grande bibliothèque en Sorbonne ; cette hypothèse a eu son heure de gloire - faire un magasin sous la cour (le Rectorat était contre) - une hypothèse de type Campus Condorcet a été évoquée <p>Aucune solution n'a été acceptée et le budget manquait (pour les bibliothèques universitaires, il y a eu 2 grandes époques niveau budget : après le rapport Miquel et la période Allègre)</p> <p>Une autre hypothèse : stocker des collections à l'extérieur : un projet évoqué au début des années 1990 qui a pris forme 7 ou 8 ans plus tard (CTLes)</p> <p>Tous les ans, des petits travaux ont été effectués</p>	André Miquel Claude Allègre	<p>Ville de Paris</p> <p>Universités</p> <p>Rectorat</p> <p>BN (BnF, Bibliothèque nationale de France)</p> <p>Bibliothèque de l'INHA (Institut national d'histoire de l'art)</p> <p>CTLes (Centre technique du livre de l'enseignement supérieur)</p> <p>La Sorbonne</p> <p>Campus Condorcet</p>	<p>1988-1992 : Claude Allègre conseiller spécial de Lionel Jospin au ministère de l'Éducation nationale</p> <p>1989 : rapport Miquel</p> <p>1997-2000 : Claude Allègre ministre de l'Éducation nationale, de la Recherche et de la Technologie dans le gouvernement Lionel Jospin</p>			<p>Bâtiment</p> <p>Magasins saturés</p> <p>Collections</p> <p>Cotes</p>
	01:49:02	02:13:44	24min 42s	<p>Les collections de la bibliothèque de la Sorbonne (les fonds, la politique documentaire, le signalement...)</p>							
32	01:49:02	01:51:01	1min 59s	<p>Son lien avec le fonds de la bibliothèque de la Sorbonne</p>	<p>Ce sont des disciplines dans lesquelles il se sent à l'aise</p> <p>Le fonds de philosophie</p>						

33	01:51:01	01:54:41	3min 40s	La politique documentaire	<p>L'article de M. Jolly de 1992 ; l'objectif : expliciter l'implicite</p> <p>La politique documentaire : l'ouverture sur l'étranger, l'importance des périodiques, des fonds d'érudition ; l'objectif : couvrir la recherche de pointe dans les disciplines de la bibliothèque dans les grandes langues occidentales et en faire une bibliothèque de référence (même si sur certains sujets des collections n'ont plus été suivies)</p> <p>Comparaison entre le catalogue de la BnF et celui de la bibliothèque de la Sorbonne concernant les publications étrangères</p> <p>La politique documentaire se définit à la fois par l'héritage (le stock) et par les enseignements universitaires ; il y a donc obligatoirement des inflexions (exemple des sciences humaines)</p>		BnF (Bibliothèque nationale de France)	Claude Jolly, « La bibliothèque de la Sorbonne et sa politique documentaire : fondements et principes », <i>Bulletin des bibliothèques de France</i> , tome 37, n° 3 (1992), p. 8-24		
34	01:54:41	01:56:04	1min 23s	L'état des collections et les actions menées	<p>L'amélioration de l'état des collections</p> <p>L'augmentation des moyens pour la reliure sous la direction de M. Jolly</p> <p>L'état de la collection était préoccupant (exemple d'Emmanuel Le Roy Ladurie à la BnF) ; une collection très usée</p>	Emmanuel Le Roy Ladurie	BnF (Bibliothèque nationale de France)			
35	01:56:04	01:57:35	1min 31s	L'augmentation des acquisitions : achats et dons	<p>Les dons</p> <p>L'accent a été mis sur les achats ; c'est le principal vecteur d'enrichissement des collections</p> <p>Le problème avec les dons : l'ensemble des conditions demandées par le donateur</p> <p>L'avantage des dons : ils permettent de remplacer des ouvrages</p>					
36	01:57:35	02:00:00	2min 25s	Les nouveaux supports de consultation : les microformes	<p>Les microfilms et les microfiches</p> <p>L'exemple des thèses en microfiches ; l'utilisation des microformes par les usagers ; l'intérêt des microformes</p> <p>Un support qui appartient au passé ; un support qui comptait à la fin des années 1980 et au début des années 1990</p> <p>La salle des microformes</p> <p>Souvenir de M. Jolly : il y avait des microfilms et des microfiches dans tous les coins de la bibliothèque</p> <p>L'intérêt de la salle des microformes (rationalisation ; les appareils de lecture ; il y avait du monde dans cette salle ; c'était avant l'époque de la numérisation)</p>			1990 : création de la salle des microformes à la bibliothèque de la Sorbonne		
37	02:00:00	02:02:35	2min 35s	La visibilité du fonds de la bibliothèque de la Sorbonne	<p>Un fonds connu de la communauté scientifique</p> <p>L'apport de l'informatisation des catalogues</p>					

					Exemple du professeur Claude Nicolet (histoire romaine) (invitation de collègues étrangers et visite des fonds) ; comparaison entre les bibliothèques aux États-Unis et la bibliothèque de la Sorbonne (très peu de prestige)					
38	02:02:35	02:07:17	4min 42s	Les CADIST	<p>Le principe du CADIST : devenir une référence dans un domaine ; un concept intelligent selon M. Jolly</p> <p>L'évolution des CADIST : un outil qui a toujours fait débat ; c'est un outil de réseau ; les questions de moyens ; pour M. Jolly, tout outil de réseau permettant de signaler des points forts dans une bibliothèque lui paraît intelligent</p> <p>Les CADIST s'appuyant sur une association de plusieurs établissements à la bibliothèque de la Sorbonne (exemple du CADIST Moyen Âge avec Poitiers) : une collaboration peu performante</p> <p>La bibliothèque de la Sorbonne et ses nombreux CADIST (plusieurs points forts) ; les catalogues collectifs ont aujourd'hui changé la donne</p>		CADIST (centres d'Acquisition et de Diffusion de l'information scientifique et technique) CADIST Moyen Âge (université de Poitiers)			
39	02:07:17	02:07:52	35s	Les autres réseaux auxquels la bibliothèque de la Sorbonne participait	En lien avec l'informatisation : SIBIL puis Sudoc Centre régional du CCN		CCN (Catalogue collectif national des publications en série) SIBIL, Sudoc			
40	02:07:52	02:09:44	1min 52s	Le signalement	<p>La priorité était de signaler ce que la bibliothèque possédait et qui n'était pas signalé (des dizaines de milliers d'ouvrages non catalogués et donc incommunicables) ; tous les autres problèmes étaient anecdotiques</p> <p>La solution était l'informatisation du catalogue</p> <p>Une contrainte : limiter le nombre de cotes</p> <p>Le circuit du livre</p>					Catalogue Catalogage
41	02:09:44	02:10:18	34s	L'évolution du travail en réseaux	<p>Au niveau du catalogue, il y a eu un vrai travail en réseau</p> <p>L'informatisation</p>					
42	02:10:18	02:11:56	1min 38s	Le signalement rétrospectif	<p>Traiter le flux ; le problème du stock</p> <p>Ce travail sur le stock était aussi un objectif : il fallait reprendre tout le catalogue (fonds général, livres anciens)</p>					Catalogue Catalogage
43	02:11:56	02:13:44	1min 48s	La mise en Réserve du fonds ancien	<p>Les collections : la réserve (rares et précieux), les thèses et tout ce qui n'était pas rare ni précieux mais ancien (antérieur à 1800) faisait partie du fonds général</p> <p>Fonds ancien en mauvais état</p> <p>La décision a été prise de mettre à l'écart (en Réserve) le fonds ancien ; un travail très lourd</p>					

					<p>mais cohérent et important pour la sauvegarde de ces collections</p> <p>Les problèmes d'accès aux magasins et de disparition de certains ouvrages</p> <p>Cette mise à l'écart du fonds ancien a permis une meilleure sécurité et une meilleure protection</p>					
	02:13:44	02:35:51	22min 7s	L'informatisation de la bibliothèque de la Sorbonne						
44	02:13:44	02:19:25	5min 41s	L'informatisation du catalogue	<p>L'état de l'informatisation à l'arrivée de M. Jolly en tant que directeur de la bibliothèque de la Sorbonne (il y avait eu une étude sur la possibilité de rejoindre le réseau SIBIL)</p> <p>À son arrivée en tant que directeur en 1987, il y avait 3 possibilités pour l'informatisation du catalogue : rejoindre le réseau suisse SIBIL, rejoindre la base de la BnF (qui n'était pas encore prête pour accueillir de nouveaux adhérents), rejoindre le réseau nord-américain OCLC ; M. Jolly a très vite pris une décision : choix de SIBIL (explications de ce choix) (désaccord avec la DBMIST de l'époque sur l'appréciation d'OCLC)</p> <p>Les avantages de la base SIBIL</p>		<p>SIBIL BnF (Bibliothèque nationale de France) OCLC DBMIST (direction des Bibliothèques, des Musées et de l'Information scientifique et technique)</p>	1987 : arrivée de M. Jolly à la bibliothèque de la Sorbonne		
45	02:19:25	02:28:05	8min 40s	Les changements induits par l'informatisation	<p>Plusieurs phases dans l'informatisation : une informatisation par fonctions</p> <p>Après SIBIL, le prêt a été informatisé à la bibliothèque de la Sorbonne</p> <p>Les systèmes intégrés étaient alors balbutiants</p> <p>L'informatisation a beaucoup changé les pratiques (la charge de catalogage est devenue plus légère, le prêt a été amélioré...)</p> <p>Il y eut des débats sur l'informatisation dans le monde des bibliothèques (peur de l'outil, les logiciels n'étaient pas très performants, certaines fonctions n'existaient pas)</p> <p>L'informatisation des bibliothèques a duré 15 ans Exemple de la BnF (il y eut des crises à ce sujet)</p> <p>Les nouveaux métiers ; les fonctions en bibliothèque n'ont pas changé, c'est la manière de faire qui a changé ; les choses se sont faites naturellement (les nouvelles générations) ; exemple de profils qui ont complètement changé ; d'autres n'ont pas évolué, seul l'outil (l'informatique) a changé ; la formation continue du personnel</p> <p>La mise en ligne du catalogue par CD-ROMs (à titre temporaire ; ce système a duré 2 ans ; une</p>		<p>BnF (Bibliothèque nationale de France) Bibliothèque Cujas Bibliothèque Sainte-Geneviève</p>			<p>Informatisation par fonctions Informatique modulaire</p>

					<p>solution véritablement en ligne a ensuite été utilisée) ; l'opération CD-ROMs a été menée en commun avec la bibliothèque Cujas et la bibliothèque Sainte-Geneviève</p> <p>Le système intégré n'existait pas encore sous la direction de M. Jolly ; c'était une informatique modulaire</p>					
46	02:28:05	02:30:30	2min 25s	<p>Les échanges entre bibliothèques liés à l'informatisation</p>	<p>Les bibliothèques ont toujours travaillé en réseaux</p> <p>L'Association des directeurs de bibliothèques universitaires</p> <p>Visite du directeur de la bibliothèque municipale de Lyon à la bibliothèque de la Sorbonne</p> <p>Des échanges réguliers</p> <p>Le rôle de pivot joué par le ministère de l'Éducation nationale</p> <p>La bibliothèque de la Sorbonne n'était pas du tout pionnière en informatisation ; elle était engagée dans un mouvement, comme toutes les bibliothèques ; l'informatisation de la bibliothèque de la Sorbonne était lourde</p>		<p>Association des directeurs de bibliothèques universitaires</p> <p>Bibliothèque municipale de Lyon</p> <p>Ministère de l'Éducation nationale</p>			
47	02:30:30	02:32:37	2min 7s	<p>Les changements induits par l'informatisation (suite)</p>	<p>Fondamentalement, les fonctions de la bibliothèque n'ont pas changé (mettre en relation un contenu documentaire et des usagers)</p> <p>Les modalités de communication et d'accès à l'information ont profondément évolué ; l'utilisateur a également profondément changé ; il y a moins de monde qu'avant dans les bibliothèques selon M. Jolly (documents en ligne)</p> <p>Il y aura toujours besoin d'une médiation entre les contenus et l'accès à ces contenus</p>					
48	02:32:37	02:35:30	2min 53s	<p>M. Jolly, directeur de la bibliothèque de la Sorbonne, et l'informatique</p>	<p>M. Jolly, sans être un expert, en savait assez sur les nouvelles technologies pour comprendre ce qu'il se passait ; il bénéficiait de l'aide de personnes compétentes et fiables</p> <p>Le choix des sociétés de service (certaines étaient mauvaises ; souvenir du projet de mise en ligne du catalogue) ; il était important de se faire assister</p> <p>Globalement, selon M. Jolly, la profession dans le monde des bibliothèques a pris le virage de l'informatisation</p> <p>Le service de télé-information ; le conseil aux usagers</p>					<p>Sociétés de service informatique</p>
49	02:35:30	02:35:51	21s	<p>Pause</p>						

	02:35:51	02:53:30	17min 39s	Travail et organisation du travail à la bibliothèque de la Sorbonne						
50	02:35:51	02:37:24	1min 33s	Le management	Plusieurs corps de métier à la bibliothèque de la Sorbonne Les métiers ont évolué, l'état d'esprit des gens a également changé (avant et après 68 par exemple) La gestion des personnels					
51	02:37:24	02:41:04	3min 40s	Les conditions de travail à la bibliothèque de la Sorbonne	Des conditions de travail influencées par les locaux : des conditions médiocres (lieux de travail, température, guichets) ; il fallait faire avec ; des petits travaux (repeindre les guichets a été une de ses premières décisions) Des locaux non fonctionnels (exemple des chariots avec les livres alors qu'il y avait des marches) Des clans dans le personnel de la bibliothèque M. Jolly, 7 ans de direction : les 5 premières années, M. Jolly n'a eu aucun problème ; les 2 dernières années, il eut des tensions et des conflits (le cumul de l'usure du pouvoir, des conditions médiocres, l'augmentation de la masse de travail (augmentation des acquisitions), le positionnement de M. Jolly) ; la gestion des ressources humaines					Locaux Guichets
52	02:41:04	02:43:02	1min 58s	Son style de direction	Un absolutisme ; une direction assez verticale Il essayait en même temps d'être à l'écoute Un militant syndical très actif qualifiait M. Jolly de « directeur assez humaniste » : le directeur était donc relativement accepté	Éric Vessereau (magasinier à la bibliothèque de la Sorbonne)				
53	02:43:02	02:46:43	3min 41s	L'ambiance de travail à la bibliothèque de la Sorbonne	En arrivant, M. Jolly a perçu une ambiance assez lourde (des clans, des immobilismes, des rapports tendus avec l'ancienne adjointe au directeur) ; M. Jolly pense qu'il a réussi à améliorer la situation Il a été perçu comme celui qui allait pouvoir faire évoluer les choses ; un état de grâce pendant 5 ans ; c'est ainsi qu'il a pu avoir une direction verticale Selon lui, lorsqu'il a quitté la direction de la bibliothèque, il n'y avait plus de clans (cela ne signifie pas que tout le monde était d'accord sur tout ; exemple : une division syndicale assez forte) ; il y avait juste encore un peu la querelle entre les anciens et les modernes					

54	02:46:43	02:47:43	1min	Le sens du service public du personnel	Un sens du service public inégal Beaucoup d'agents allaient au-delà du service public, c'était presque un patriotisme d'établissement Il y avait également des personnes peu motivées					
55	02:47:43	02:49:32	1min 49s	Les moments de convivialité et les moments de difficulté	Il y avait des moments de convivialité (début d'année, départs en retraite) Lorsque les clivages existaient encore, tout le monde ne venait pas aux pots de départ (différents clans) Les moments difficiles : les 2 dernières années de sa direction (des tensions) ; durant les 5 premières années, quelques petites tensions ; les conflits avaient trait à la perspective d'élargir les horaires d'ouverture de la bibliothèque, par exemple					
56	02:49:32	02:53:30	3min 58s	Les syndicats à la bibliothèque de la Sorbonne	Présentation des syndicats Les relations avec les syndicats ; dans l'ensemble, ça ne s'est pas si mal passé que cela Les sujets abordés : autour des conditions de travail Le dialogue avec les syndicats prend de multiples formes ; il est assez complexe (impossible à résumer) Les syndicats ont joué leur rôle ; ils ont plusieurs fois été dépassés par la base (le directeur n'a alors pas d'interlocuteur en face de lui, ce qui est très complexe)		CGT (Confédération générale du travail) CFDT (Confédération française démocratique du travail) FO (Force ouvrière) FEN (Fédération de l'Éducation nationale)			Syndicalisme
	02:53:30	03:04:15	10min 45s	Métiers des bibliothèques et formation du personnel des bibliothèques						
57	02:53:30	02:58:15	4min 45s	Les métiers des bibliothèques	Il y a de nombreux métiers et de nombreux corps dans les bibliothèques Les conservateurs : une fonction à 3 facettes (fonction scientifique, bibliothéconomie et ingénierie documentaire, fonction managériale) ; M. Jolly a fait en sorte que les 3 fonctions coexistent autant que possible Les corps des bibliothécaires Les corps intermédiaires : leur travail s'est enrichi avec le développement des nouvelles technologies Le magasinage et l'entretien des collections (une fonction essentielle)					

					Un des problèmes rencontrés par M. Jolly : une fraction du personnel ne traitait pas les documents convenablement L'évolution des statuts Un certain nombre de métiers ont évolué (exemple de l'informatisation) ; l'impact statutaire vient souvent après					
58	02:58:15	03:02:24	4min 9s	La formation initiale et la formation continue des personnels de bibliothèque	La formation est souvent en retard sur les pratiques Un apprentissage sur le tas ; des profils assez variés et différents Importance, pour M. Jolly, que les 3 fonctions des conservateurs dialoguent entre elles La formation continue s'est développée partout (à partir de 1985) Certains agents prenaient en charge des formations dans le cadre de la formation continue (organisation régionale) ; il y avait également des formations internes à la bibliothèque de la Sorbonne (pour les arrivants, lors de la mise en place de nouveaux outils)					
59	03:02:24	03:04:15	1min 51s	Répartition des genres à la bibliothèque de la Sorbonne	La part féminine était statistiquement plus importante Chez les magasiniers, il y avait plus d'hommes Il n'y a pas eu d'évolution majeure à ce sujet					Hommes/femmes
	03:04:15	03:28:33	24min 18s	Le service aux publics à la bibliothèque de la Sorbonne						
60	03:04:15	03:05:30	1min 15s	Les termes employés pour désigner les publics	Les lecteurs, les étudiants, les enseignants, le public ; le terme « usagers » est venu plus tard					
61	03:05:30	03:15:54	10min 24s	Le service aux publics à la bibliothèque de la Sorbonne (étudiants et enseignants)	C'est sans doute, selon M. Jolly, un des points sur lesquels ils étaient les moins bons Le service aux publics était médiocre (les bulletins, les guichets, la communication, la saturation de la salle de lecture pour les étudiants) L'amélioration du service aux publics : le signalement des collections ; un problème : il fallait parfois faire 2 recherches (l'une dans le catalogue informatique et l'autre dans le catalogue papier ; du provisoire qui a duré longtemps) Une partie du personnel n'était pas toujours très aimable Pour les enseignants, le service n'était pas non plus très bon ; les professeurs avaient accès aux					

					<p>magasins (or le nombre de professeurs a beaucoup augmenté) ; les maîtres de conférences n'y avaient pas accès ; tout cela a créé plusieurs problèmes qui empêchaient d'avoir des relations apaisées avec la communauté universitaire</p> <p>Certains enseignants empruntaient sans enregistrer les ouvrages ; M. Jolly avait aussi par ailleurs de bonnes relations avec les enseignants</p> <p>La question de l'antivol ; les vols ou oublis d'enregistrement sont aussi une des raisons de la mise à l'écart du fonds ancien</p> <p>Une bibliothèque saturée</p>					
62	03:15:54	03:17:33	1min 39s	La politique de prêt	L'ensemble des ouvrages, sauf exceptions, était prêtable : un service de prêt enseignants (lié à l'accès aux magasins) ; un service de prêt étudiants (très contraint par les locaux ; très mal logé)					
63	03:17:33	03:18:11	38s	Les services dédiés à des catégories de lecteurs	Il n'y avait pas de service dédié à une catégorie de lecteurs en particulier ; le public avait accès au fonds					
64	03:18:11	03:21:03	2min 52s	L'évolution des besoins et des usages des lecteurs	<p>M. Jolly n'a pas perçu d'évolution dans leurs besoins durant ses 7 années de direction</p> <p>Le besoin du lecteur : l'ouvrage le plus vite possible dans le meilleur état possible ; trouver ce qu'il cherche (politique d'acquisition)</p> <p>M. Jolly n'est pas resté assez longtemps pour observer des changements dans les usages ; le lecteur a dû s'habituer au catalogue informatique et au prêt informatique</p> <p>Ce n'est pas une bibliothèque très confortable ; les enseignants voulaient rester le moins longtemps possible (juste trouver un ouvrage) ; les étudiants restaient plus longtemps (ils venaient consulter et pas simplement emprunter)</p>					
65	03:21:03	03:22:08	1min 5s	La formation des lecteurs	<p>Un dispositif avait été mis en place (un embryon de formation des usagers)</p> <p>Les formations aux bases de données</p>					
66	03:22:08	03:23:45	1min 37s	Les espaces publics	<p>Compte tenu de la configuration des locaux, il était pratiquement impossible d'améliorer l'accueil du public</p> <p>Le nettoyage des toilettes (c'est basique, mais c'était déjà une amélioration)</p>					Locaux Bâtiment

67	03:23:45	03:25:02	1min 17s	Les horaires d'ouverture au public	M. Jolly a essayé d'augmenter les horaires d'ouverture au public et ça a été une des causes de conflit avec le personnel Les négociations avec le ministère de l'Éducation nationale au sujet du personnel					
68	03:25:02	03:28:33	3min 31s	Les conditions d'accès, d'inscription et d'accueil – Les variations de la fréquentation	La bibliothèque de la Sorbonne : une bibliothèque de niveau maîtrise et doctorat (il fallait que d'autres bibliothèques prennent le relais pour les autres niveaux) ; il n'y avait plus d'enseignement de premier cycle en Sorbonne Les variations de fréquentation : une période de très forte hausse suivie par d'une période de légère baisse (d'autres bibliothèques ouvraient à la suite du rapport Miquel ; vers la fin du mandat de M. Jolly, il a dû affronter des grèves, ce qui fait baisser les statistiques) ; c'était quand même une période de bibliothèque pleine L'accueil du public et la communication des documents (pour améliorer et changer d'organisation, il fallait modifier les locaux ; le péché originel de la bibliothèque est le bâtiment)					Locaux Bâtiment
	03:28:33	03:36:40	8min 7s	La place de la bibliothèque de la Sorbonne dans le monde des bibliothèques et dans le monde universitaire						
69	03:28:33	03:33:11	4min 38s	La place de la bibliothèque de la Sorbonne dans le monde des bibliothèques et les relations entre bibliothèques universitaires	Dans le paysage des bibliothèques, la bibliothèque de la Sorbonne était une grande bibliothèque interuniversitaire parmi d'autres ; elle avait été auparavant la grande bibliothèque universitaire Une bibliothèque avec des caractéristiques spécifiques (importance des périodiques et de la documentation étrangère) ; comparaison avec la bibliothèque Sainte-Geneviève ; la bibliothèque de la Sorbonne est très franco-française Le paysage des bibliothèques a changé ; la bibliothèque de la Sorbonne n'est plus la première Relations entre bibliothèques universitaires : un travail collectif ; des réunions entre directeurs Il pouvait arriver qu'il y ait une forme de concurrence entre bibliothèques (exemple : CADIST) ; dans l'ensemble, c'était plutôt un fonctionnement en réseau (ils avaient tous tellement de problèmes) ; il pouvait y avoir des désaccords idéologiques (exemple : les différents réseaux de catalogage : OCLC, BnF, SIBIL) (bibliothèque Sainte-Geneviève, bibliothèque Cujas)		Bibliothèque Sainte-Geneviève OCLC BnF (Bibliothèque nationale de France) SIBIL Bibliothèque Cujas			
70	03:33:11	03:35:04	1min 53s	La place de la bibliothèque de la Sorbonne	C'est sans doute un des points que M. Jolly a le plus négligé		Service des Échanges universitaires			

				par rapport aux bibliothèques étrangères	<p>M. Jolly recevait régulièrement des collègues étrangers</p> <p>Lorsque M. Jolly est arrivé à la direction de la bibliothèque de la Sorbonne, il existait encore le service des Échanges universitaires (mais à la marge ; cela fonctionnait très mal ; le ministère de l'Éducation nationale a supprimé ce service, ce qui a réduit les partenariats avec les bibliothèques étrangères)</p> <p>La mission de M. Jolly était de remettre la bibliothèque de la Sorbonne en marche : il n'a pas privilégié les voyages à l'étranger</p>		Ministère de l'Éducation nationale			
71	03:35:04	03:36:40	1min 36s	L'insertion de la bibliothèque de la Sorbonne dans le monde universitaire	<p>Une bonne insertion mais peut mieux faire ; la bibliothèque de la Sorbonne était insérée et partie prenante dans le monde universitaire, mais le niveau d'imbrication et d'insertion pouvait être bien meilleur</p> <p>M. Jolly voyait très régulièrement des enseignants mais il n'y avait pas un lien organique suffisant</p>					
	03:36:40	03:45:27	8min 47s	Politique culturelle et patrimoniale et fonds ancien à la bibliothèque de la Sorbonne						
72	03:36:40	03:42:48	6min 8s	Politique culturelle et patrimoniale	<p>La valorisation du patrimoine (la mise à l'écart du fonds ancien, le catalogage rétrospectif) La mise en valeur du fonds sous forme d'expositions (exposition avec André Tuilier lors du Bicentenaire de la Révolution française ; exposition des plus beaux ouvrages lors du congrès de l'AIB ; exposition à la chapelle de la Sorbonne)</p> <p>La mise en valeur du fonds sous forme de publications (<i>la revue Les Mélanges de la bibliothèque de la Sorbonne</i> ; il aurait fallu y consacrer plus de temps ; il y a eu des numéros intéressants ; création d'une collection de mise en valeur des fonds des bibliothèques universitaires avec Henri-Jean Martin)</p> <p>La priorité de M. Jolly n'était pas là mais dans l'affirmation scientifique et pédagogique de la bibliothèque de la Sorbonne (fournir la documentation dont la communauté universitaire avait besoin)</p> <p>L'intérêt des expositions et des publications : valoriser, faire connaître (exemple du Bicentenaire de la Révolution française ; du congrès de l'AIB : un public très particulier) La bibliothèque de la Sorbonne a abrité certains colloques (mais les locaux n'étaient pas adaptés)</p>	<p>André Tuilier (directeur de la bibliothèque de la Sorbonne de 1971 à 1987)</p> <p>Henri-Jean Martin</p>	AIB (Association internationale de bibliophilie)			

73	03:42:48	03:45:27	2min 39s	Le fonds ancien (fonds patrimonial)	Un fonds très universitaire (ce ne sont pas des documents spectaculaires) (comparaison avec la bibliothèque Sainte-Geneviève) L'enrichissement du fonds L'histoire de l'Université de Paris (le centre de recherche créé par André Tuilier)	André Tuilier (directeur de la bibliothèque de la Sorbonne de 1971 à 1987)	Bibliothèque Sainte-Geneviève Centre de recherche et de documentation sur l'histoire des universités				
	03:45:27	03:48:35	3min 8s	Identité de la bibliothèque de la Sorbonne et communication							
74	03:45:27	03:47:20	1min 53s	L'identité et l'image de la bibliothèque de la Sorbonne	La force de la bibliothèque est son nom : la Sorbonne (c'est une marque) L'avis de M. Jolly sur le nom BIS (un choix incompréhensible pour lui)						
75	03:47:20	03:48:35	1min 15s	Pas de politique de communication	M. Jolly identifiait une situation de blocage (il a mis de l'huile là où ça grinçait) La bibliothèque de la Sorbonne était un produit médiocre donc il ne fallait pas faire de communication						
	03:48:35	04:01:27	12min 52s	Conclusion							
76	03:48:35	03:53:55	5min 20s	Sa fin de mandat en tant que directeur de la bibliothèque de la Sorbonne	C'était le passage de la BDF et de la BN à la BnF ; M. Jolly faisait partie de la commission de Philippe Bélaval sur la préparation de la BnF Philippe Bélaval lui a demandé de le rejoindre à la BnF pour devenir un des directeurs et M. Jolly a accepté ; il a d'ailleurs été nommé En arrivant à la BnF, il s'aperçoit que son poste est configuré autrement ; il a démissionné (il est resté 10 jours directeur à la BnF) M. Jolly a appelé François Hinard pour pouvoir rester à la bibliothèque de la Sorbonne Quelques semaines plus tard, François Hinard lui a proposé de prendre la sous-direction des Bibliothèques Ce n'était pas une volonté de sa part de quitter la bibliothèque de la Sorbonne ; ce qu'on lui proposait l'intéressait et il a toujours pensé que chaque direction devait correspondre à un moment de la vie de l'établissement Sept ans de direction : c'était bien mais c'était court par rapport à la vie de la bibliothèque (exemple des anciens directeurs qui étaient restés bien plus longtemps) M. Jolly est satisfait du travail qu'il a mené à la bibliothèque de la Sorbonne (il n'a pas fait de miracle, comme réorganiser le quadrilatère de la	Emmanuel Le Roy Ladurie Dominique Jamet Jean Favier Philippe Bélaval François Hinard	BDF BnF (Bibliothèque nationale de France) Sous-direction des Bibliothèques, ministère de l'Éducation nationale	Fin janvier 1994 : M. Jolly est nommé à la BnF 1 ^{er} avril 1994 : M. Jolly arrive au ministère de l'Éducation nationale à la sous-direction des Bibliothèques			

					Sorbonne autour de la bibliothèque, mais les choses se sont améliorées)					
77	03:53:55	03:56:48	2min 53s	Sa plus grande fierté et son plus grand regret	<p>M. Jolly a fait venir beaucoup de jeunes conservateurs qui ont collaboré avec une autre génération de bibliothécaires ; souvenir du départ à la retraite de la chef du service des Acquisitions étrangères (« Vous avez rendu heureuses mes dernières années de travail. »)</p> <p>Son regret : aucun des projets qu'il a pu apporter sur le bâtiment n'a abouti (il a cru au trou sous la cour de la Sorbonne)</p>					
78	03:56:48	03:58:36	1min 48s	Les années de direction à la bibliothèque de la Sorbonne au sein de sa carrière	<p>Un très bon souvenir</p> <p>Il a pu prendre la sous-direction des Bibliothèques ensuite (François Hinard)</p> <p>Durant ses années de direction, M. Jolly s'est opposé sur certains sujets au ministère de l'Éducation nationale tout en restant loyal au ministère</p>	François Hinard	Sous-direction des Bibliothèques, ministère de l'Éducation nationale			
79	03:58:36	04:01:27	2min 51s	La passation – Conclusion	<p>La passation ne s'est pas faite ; l'intérim a été confiée à Catherine Gaziello</p> <p>Marie-Bernadette Jullien a pris le poste plusieurs mois plus tard ; ils ont ensuite travaillé sans difficulté</p> <p>Le mot de la fin : « J'en ai bavé, mais j'ai été très heureux. »</p> <p>Le suivi de l'évolution de la bibliothèque de la Sorbonne les années suivantes (à la sous-direction des Bibliothèques, ministère de l'Éducation nationale)</p>	<p>Catherine Gaziello (directrice par intérim en 1994)</p> <p>Marie-Bernadette Jullien (directrice de la bibliothèque de la Sorbonne de 1994 à 2003)</p>	Sous-direction des Bibliothèques, ministère de l'Éducation nationale			